

Ceci fait partie de la série

LA FEMME CHRETIENNE

De

Owen Olbricht

Les femmes de distinction dans la Bible

Beaucoup de femmes nobles, notoires, et sages sont mentionnées dans la Bible. Abigaïl est décrite comme sage et vertueuse, par contraste aux actions détestables et ignobles de son mari, Nabal (1 S 25.2–42). David fit son éloge en disant : “Béni soit l’Eternel, le Dieu d’Israël, qui t’a envoyée aujourd’hui à ma rencontre ! Béni soit ton bon sens, et bénie sois-tu, toi qui m’as empêché en ce jour d’en arriver au crime et d’assurer moi-même mon propre salut” (vs. 32–33). Les Ecritures nous présentent Tamar, pure et innocente au contraire de son frère Amnon, égoïste et plein de convoitise (2 S 13.1–19). Comment mieux montrer le contraste entre une femme bonne et intelligente, et un homme insensé et impie ?

Lorsque Joab voulut intervenir auprès du roi David en faveur d’Absalom, il ne choisit pas un homme, mais une femme habile de Teqoa (2 S 14.1–20). De même, Nathan envoya Bath-Chéba pour parler en faveur de Salomon (1 R 1.11–31).

L’influence des femmes dans la Bible entraîna de bons et de mauvais résultats. Yehochéba se montra courageuse quand elle cacha Joas, descendant royal, de la méchante Athalie, qui cherchait à tuer tous les prétendants au trône qu’elle occupait. Yehochéba le cacha avec sa nourrice dans une chambre à coucher jusqu’à ce qu’il ait l’âge de régner sur Juda (2 R 11.1–3). Dieu utilisa la reine Esther, une femme belle et forte, pour délivrer Israël du complot du méchant Haman pour éliminer le peuple (Est 4–8).

La perte de Samson fut causée par une femme (Jg 14–16). Les femmes avaient une influence néfaste sur Salomon (1 R 11.1–4). David fut tenté de convoiter, de commettre l’adultère et le meurtre à cause du ravissant corps de Bath-Chéba (2 S 11.2–27). Jézabel contribua à la ruine d’Achab (1 R 21.1–26).

Une femme dont nous ignorons le nom sauva la vie des espions que David avait envoyés à Jérusalem (2 S 17.17–21). Nous ne connaissons pas non plus le nom de la femme habile qui empêcha Joab de détruire une ville en persuadant les habitants de couper la tête de Chéba et de la lui jeter par la muraille (2 S

20.16–22). Elle aida ainsi à arrêter une rébellion contre David.

De nombreuses femmes servirent Dieu en servant d’autres personnes. Une femme nourrit Elie (1 R 17.9–15). Une femme de haut rang fournit de la nourriture et un logement à Elisée (2 R 4.8–10). Plusieurs femmes servirent Jésus et les apôtres avec leurs propres biens (Lc 8.1–3 ; Mt 27.55 ; Mc 15.41) ; parmi elles il y avait Marthe et Marie (Lc 10.38–42 ; Jn 12.2). Une femme samaritaine reçut une leçon importante sur la vraie adoration au puits de Jacob et amena toute une ville vers Jésus pour l’écouter (Jn 4.21–42). Une femme oignit Jésus avant sa mort (Mt 26.7–13). Pendant la crucifixion de Jésus (Jn 19.25 ; Lc 23.49), plusieurs femmes, dont sa mère, se tinrent courageusement auprès de lui, alors que ses disciples l’avaient tous abandonné. Même ses disciples choisis avaient fui lorsque la foule armée saisit Jésus (Mt 26.56).

Des femmes nobles, vertueuses et dévouées, comme celles nommées plus haut, sont décrites en Proverbes 31.10–31. Les femmes de caractère se firent remarquer à cause de leur excellent service pour Dieu. Elles trouvèrent leur importance dans le service et non dans l’autorité. Par ce service, elles s’élevèrent plus que grand nombre de seigneurs, de rois, de gouverneurs, et de princes. Elles sont comptées parmi les grands (Mt 20.25–28), s’étant élevées au même rang que Jean-Baptiste (Mt 11.11) et ayant acquis, en quelque sorte, une ressemblance avec Jésus (Mt 20.28).

Si les hommes et les femmes pouvaient saisir le fond de l’enseignement de Jésus, ils se rendraient compte qu’être un serviteur revient à avoir une position plus élevée et non inférieure à un seigneur. Chacun devrait aspirer à être un serviteur utile. Même si, aux yeux de certains, les femmes de la Bible semblent inférieures aux seigneurs et aux dirigeants décrits dans la Bible, leur importance se voit dans le résultat de leurs bonnes œuvres. Que le Seigneur nous donne beaucoup plus de femmes de cette envergure.

Marie, la mère de Jésus, est un exemple de

femme importante. Elle était prête à servir Dieu humblement. Lorsque l'ange lui annonça qu'elle porterait le Christ dans son corps, elle répondit modestement : "Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole. Et l'ange s'éloigna d'elle" (Lc 1.38).

Pendant son enfance, Jésus obéit à cette femme, sa mère : Il était soumis à Marie comme à Joseph. "Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis" (Lc 2.51). Il ne leur était pas soumis parce que ses connaissances, ses compétences, ou autres capacités étaient inférieures aux leurs. Il leur était soumis à cause de leur position d'autorité sur lui en tant que mère et père. La soumission n'égale pas l'infériorité.

Quelque dix-huit ans plus tard, Jésus prit sa position d'autorité et de direction avec l'appui de sa mère. Aux noces de Cana, Marie

informa Jésus que le vin manquait. Il lui répondit : "Femme qu'y a-t-il entre toi et moi ? Mon heure n'est pas encore venue" (Jn 2.4). Elle mit alors la situation entre les mains de Jésus en disant aux serviteurs : "Faites tout ce qu'il vous dira" (Jn 2.5). Depuis ce moment, Jésus garda sa position d'autorité en relation avec sa mère.

Nous respectons l'importance du service de Marie pour le Seigneur, sans perdre de vue le fait que le Sauveur prit un corps d'homme, bien qu'il ait été porté dans le sein d'une femme et qu'il entra dans le monde par elle (Ga 4.4). Dieu n'est pas un homme, mais il choisit un corps d'homme, le corps de Jésus, pour se révéler aux hommes de la terre (Jn 1.18) et se donner en sacrifice pour les péchés du monde (Hé 10.5, 10). ◆